

Les Saint-Cyriens rendent hommage au lieutenant Antoine Dejean de la Batie

■ Décédé parmi 58 autres parachutistes lors de l'attentat du Drakkar, en 1983, à Beyrouth, Antoine Dejean de la Batie repose à Sorel-Moussel où un hommage lui a été rendu par l'école des officiers et par sa famille.

C'est une cérémonie empreinte d'émotion et de gravité qui a marqué, samedi, à Sorel-Moussel, le 25^e anniversaire de la disparition du lieutenant Dejean de la Batie. Ce rendez-vous qui, à l'origine se voulait simple et familial, a été rehaussé selon la volonté de la promotion de la Batie de l'école des officiers de Saint-Cyr Coëtquidan (lire ci-dessous). Les 130 élèves officiers et leurs cadres qui avaient effectué le déplacement ont donné un caractère solennel à la manifestation dirigée par le lieutenant-colonel Troistorff. Mais cette dimension n'a en rien atténué la qualité du recueillement voulu par la famille ainsi que par tous ces jeunes qui se destinent à la carrière des armes.

Dans le recueillement

Signe de cette volonté très forte des élèves officiers de communier dans l'intimité, le groupe est venu s'incliner sur la tombe du lieutenant

Dejean de la Batie avant le début des cérémonies, dans le silence du petit cimetière communal où repose l'ancien parachutiste de la 3^e compagnie du 1^{er} RCP. Conduits par le sous-lieutenant Romain Le Roux, président de la promotion 2006-2008, les 130 sous-lieutenants ont eu une pensée très forte pour celui qui, 25 ans plus tôt, est tombé lors d'une mission de maintien de la paix, au Liban.

La cérémonie officielle s'est tenue vers 10 heures. Elle a donné lieu à un dépôt de gerbes effectué par les élèves officiers, le député maire de Dreux, Gérard Hamel, et le maire de la commune, Norbert Maître, lequel a retracé les grands moments de la vie du lieutenant de la Batie, en présence du conseiller général, Olivier Marleix. Après la cérémonie au monument aux morts, le groupe a accompagné les parents, Jean et Agnès, et plusieurs membres de la famille, pour se recueillir sur la tombe du lieutenant Dejean de la Batie.

Un défilé d'hommage dans les rues de Sorel-Moussel, a mis un terme aux cérémonies. À la salle des fêtes communale, un buffet était offert par la section drouaise de l'union nationale des parachutistes, section qui, en 1984, a pris le

SAMEDI AU MONUMENT AUX MORTS DE SOREL-MOUSSEL. Les cérémonies étaient dirigées par le lieutenant-colonel Troistorff, au premier plan, en compagnie de Mme Dejean de la Batie, mère du lieutenant défunt. (Photos Julien Boquet).

nom du lieutenant Dejean de la Batie et l'a inscrit sur son drapeau. Une nouvelle fois, Norbert Maître a exprimé sa sympathie pour l'assemblée, sympathie partagée par Michel Marneur, et par ses pairs de l'union des parachutistes. L'émotion se lisait sur les visages.

Malik Laïdi.



Les personnes présentes ont rejoint le cimetière pour se recueillir sur la tombe d'Antoine Dejean de la Batie, en portrait ci-dessous.



QUESTIONS À Norbert Maître

maire de la commune de Sorel-Moussel

« J'ai connu Antoine alors qu'il était gamin »

Comment s'explique le déroulement de cet hommage à Sorel-Moussel ?

C'est simple. Les parents du lieutenant de la Batie sont résidents secondaires, ici, depuis très longtemps. Ils connaissent bien la commune pour y être venus très souvent. Le fait qu'Antoine repose ici a ajouté un lien qui est très fort.

L'avez-vous connu personnellement ?

Oui, j'ai connu Antoine tout gamin. Ses parents ont acheté leur maison de campagne en 55 ou 56. Ils viennent très souvent. Pratiquement tous les week-ends. Comme j'étais dans la réserve, je me suis toujours senti très proche de cette famille très attachée à l'armée.

Cette cérémonie organisée pour le 25^e anniversaire de sa disparition avait-elle un caractère officiel ?



À l'origine, il devait s'agir d'une cérémonie familiale. Elle a pris une dimension autre du fait de la volonté de la promotion qui porte son nom de lui rendre hommage. La section drouaise de l'union des parachutistes tenait également à marquer l'événement et à venir en nombre.

Le rendez-vous à la salle des fêtes avait-il un caractère protocolaire ?

Non. Nous souhaitons donner une certaine chaleur à cet anniversaire, prononcer des discours de remerciement, et communier autour d'un apéritif et d'un buffet qui étaient offerts par la section drouaise de l'union nationale des parachutistes.



Gérard Hamel, député maire de Dreux, Norbert Maître, maire de Sorel-Moussel, et les élèves officiers ont déposé une gerbe au pied du monument aux morts.



Le parcours du lieutenant Antoine Dejean de la Batie

La promotion de l'école militaire inter armes (ÉMIA) « lieutenant Antoine Dejean de la Batie » tenait à rendre hommage à son parrain et s'incliner sur sa tombe. La 46^e promotion de l'ÉMIA a pris le nom du lieutenant de la Batie lors du triomphe des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, le 21 juillet 2007. Le lieutenant

de la Batie a passé une partie importante de son enfance à Sorel-Moussel. Élève officier de réserve à Coëtquidan dès 1975, Antoine Dejean de la Batie a suivi l'école militaire de Strasbourg en 1978, avant de retrouver Saint-Cyr au sein de l'ÉMIA, en 1979. En 1982, il a effectué un premier séjour au Liban pour le compte de la

Finul (Force des Nations Unies au Liban). Il a reçu à cette occasion la Croix de la Valeur Militaire. En 1983, il a effectué un deuxième séjour de maintien de la paix marqué par le terrible attentat contre le poste du Drakkar. Le 2 novembre, lors d'obsèques nationales, le lieutenant de la Batie a été

fait chevalier de la Légion d'Honneur. Après des obsèques religieuses en l'église Saint-Cyr, d'Anet, il a été inhumé au cimetière de Sorel-Moussel. Le colonel Louis Boyer, président de la promotion Broche dont faisait partie Antoine Dejean de la Batie a participé aux cérémonies de samedi.